

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 45 (1988)
Heft: 8

Artikel: Le Musée du sport français prend forme
Autor: Jeannotat, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Musée du sport français prend forme

Yves Jeannotat

Je l'ai écrit dans le cadre de la présentation du Musée olympique (voir le numéro 5/1988 de MACOLIN), les musées du sport, à caractère national surtout, limités à certaines spécialités parfois, sont nombreux de par le monde. Mais il en est qui nous tiennent plus à cœur, soit parce qu'ils sont proches de «chez nous», soit parce qu'ils touchent plus sûrement notre sensibilité. C'est le cas de celui qui, après une série de pérégrinations semblables à celles connues par le Musée olympique, a été inauguré officiellement le 3 février dernier à Paris, dans une des ailes arrondies du stade du Parc des Princes, œuvre de l'architecte bien connu Roger Taillibert.

Historique

Dès l'origine, le Musée du sport français a reçu pour mission de préserver et de présenter au public tout ce qui a trait à l'histoire et à l'évolution du sport et aux activités physiques du pays. De conception analogue à celle du Musée olympique de Lausanne, son originalité repose sur l'exposition d'objets authentiques, de documents et de créations artistiques tout en se donnant pour vocation de servir la recherche et, d'une façon plus générale, de promouvoir la dynamique des activités sportives.

Origines

C'est Maurice Herzog, bien connu en Suisse, qui a décidé la création d'un Musée du sport en 1963, alors qu'il occupait le poste de Secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Il faisait ainsi repartir à zéro une tentative amorcée durant l'entre-deux-guerres déjà avec le Musée pédagogique de l'Ecole normale natio-

nale de gymnastique et d'escrime de Joinville. Jean Durry, actuel directeur de l'Institution, a été d'emblée chargé de l'opération. Avec son équipe – avec Isabelle Monnier, qui dirige le Département de la documentation écrite et sonore en particulier – il est parvenu à constituer, en quelque 25 ans, des collections d'une densité rare mais dont certaines vont devoir patienter encore avant de pouvoir être déployées. Après un long temps de gestation – les objets d'un Musée ne peuvent rester indéfiniment en caisses – M. Christian Bergelin, alors Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, annonçait, le 18 mars 1987, en présence de M. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, que la mise en

Luigi Castiglioni

Luigi Castiglioni est né à Milan. En 1957, il obtint le diplôme de l'Académie des Beaux-Arts de Brera. Il travailla alors comme décorateur à la Scala puis à Cinecittà, pour Fellini notamment. En 1960, il s'est établi en France où il a abordé l'affiche sportive et... humanitaire. Dès lors, il fut sollicité de partout et il récolta une multitude de prix. A côté de celles qu'on trouve au Musée du sport, de nombreuses œuvres de Castiglioni sont exposées au Musée de la publicité, au Centre Beaubourg, à la Bibliothèque nationale, au Musée de l'Affiche de Toulouse, au Musée du Comité olympique italien et au Musée Vilanow (Pologne). De multiples expositions ont fait connaître ses créations à travers le monde entier!



**MUSÉE
DU SPORT**

TERRE D'EXPLOITS

place du Musée occupait une place prioritaire dans son programme de développement des activités culturelles générées par le sport. Le 11 septembre, il fixait son choix sur les Galeries d'exposition du Parc des Princes pour concrétiser provisoirement le projet. Comme je l'ai écrit en introduction, ce dernier parvenait à terme le 3 février dernier (lire, à ce sujet, le mot manuscrit de Christian Bergelin).

Structure

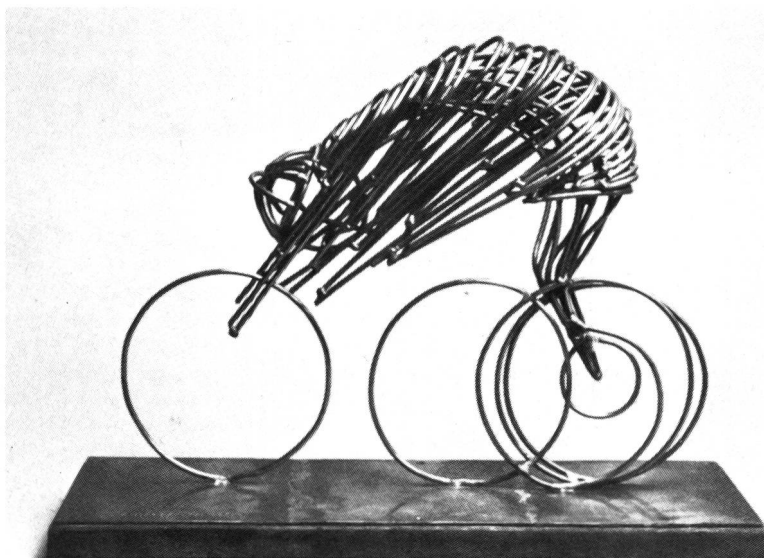
Le Musée du sport français comprend quatre départements.

Documentation écrite et sonore

Livres (environ 8000); périodiques (plus de 800 titres, parmi lesquels MACOLIN figure en bonne place); manuscrits divers (lettres, textes originaux, etc.); archives sonores (en cours de constitution).



«AU BUT» (1880) bronze d'Alfred Boucher.



«LE SPRINT» (1975) de Maurice Guillaume.

Films et supports visuels

La cinémathèque du Musée aspire à prendre une importance croissante. Elle regroupe actuellement quelque 200 documents: reportages d'actualité, films-documents, films de fiction, etc.

Objets et équipements

Certains ont été acquis, d'autres donnés par les sportifs eux-mêmes. L'intérêt de ce secteur tient avant tout à ce qu'il est représentatif de l'évolution des conditions de la pratique sportive.

Représentations iconographiques

Affiches (environ 4000) signées de quelques noms parmi les plus illustres; assiettes, diplômes, estampes, lithogra-

Les galeries d'exposition

Situées sur deux niveaux au-dessus des Salons d'honneur du Parc des Princes, les Galeries du Musée offrent, actuellement, 1000 m² d'exposition au public, sans compter un Centre de documentation sur l'Histoire du sport qui met à la disposition des chercheurs et des curieux, sur rendez-vous, livres, périodiques, manuscrits, du XVI^e siècle à nos jours.

Castiglioni en exergue

Quelque 250 m² sont consacrés à des expositions temporaires. La première, celle qui fut présentée pour l'inauguration, réunissait 35 affiches et maquettes originales de Luigi Castiglioni, couvrant la période s'étendant entre 1972 et 1987 et inspirées du football, de la boxe et de l'ensemble des autres sports. Mais, surtout, Castiglioni a offert, au Musée, une fresque de dix mètres sur deux qui, à elle seule, vaut une visite!

Galerie permanente

La direction du Musée du sport français dispose de plus de 40000 objets et documents de toutes sortes, de toutes dimensions et de toute nature. Un choix de 350 a été retenu, formant le catalogue actuel sous la dénomination de «Trésors et curiosités du Musée du sport» et répartis par thèmes. Le son et l'image vidéo permettent d'évoluer dans une atmosphère chaude et agréable.

Ouverture

Sauf le mercredi et le samedi, le Musée est ouvert tous les jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Adresse

Stade du Parc des Princes - 24, rue du Commandant-Guilbaud - F-75016 Paris. Tél.: (1) 46513926 (métro: Porte Saint-Cloud ou Porte d'Auteuil).

LE MOT DU MINISTRE

Mémoire de Défis ...

En ouvrant aujourd'hui au public une partie de ses collections, le musée du sport, grâce aux galeries nationales d'exposition du Parc des Princes, révèle ses richesses, qui sont les premières d'Europe.

Demain la création d'une antenne décentralisée dans la Loire puis la réalisation, que nous appelons de nos vœux, d'un grand musée du sport français à Paris offriront à notre pays, s'inspirant de l'histoire du sport un rayonnement inédit.

Cependant cet effort nous précipite de nous débiter unilatéralement. Eût-il été possible sans le concours important du mécénat d'entreprises?

"Tome d'explants", le musée du sport, avec le concours du monde économique, portera désormais témoignage de la vocation de la France et de Français à relever les défis sportifs comme, à l'échelle de 1992, ils s'apprêtent à relever le défi de l'Europe.

Christian BERGELIN

Secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre
chargé de la Jeunesse et des Sports

phies, gravures (plus de 2000); aqua-relles et dessins originaux (1800); médailles, timbres, peintures et sculptures.

Conclusion

Pour Jean Durry, comme pour toutes celles et tous ceux qui travaillent avec lui, une chose est claire: même si les Galeries du Parc des Princes marquent une étape importante, le Musée doit disposer d'une surface nettement plus grande

pour pouvoir exposer ne serait-ce qu'une partie de ce qui mérite de l'être. Le Musée du sport français ne sera donc digne de ce nom que lorsqu'il disposera d'un centre et d'une structure autonomes. Des noms ont déjà été annoncés: la région de Bercy entre autres. Rien n'est toutefois définitif quant au lieu où il sera édifié. Par contre, il est vraisemblable que cette dernière étape prendra forme d'ici cinq ans au plus tard! ■